

# **LES MAÎTRES FOUS (1955)**

**de JEAN ROUCH**

**sujet : JEAN ROUCH    montage SUZANNE BARON**

**Grand prix de la biennale internationale de Venise (1958)**

**Un film unique et impressionnant**

Les pratiques rituelles de la secte religieuse des Haoukas pratiquées à Accra au Ghana. On pourrait appeler ce film : Les Âmes offensées.

Après avoir vu ce film, on ne peut que demeurer silencieux.

Les « Maîtres Fous » est un rituel de possession qui montre comment certains africains se représentaient notre civilisation occidentale à l'époque de la colonisation. Ces maîtres de la folie sont nés lorsque les jeunes hommes venus de la brousse se rendirent dans les villes et furent heurtés par la civilisation mécanique.

Un dimanche de chaque année, les Haoukas se réunissent dans la brousse pour pratiquer ce rituel ahurissant.

C'est par la parole que ces hommes se libèrent et accèdent à la rédemption par une crise de possession. Elle se manifeste par des réactions physiques, les yeux sont révulsés, les corps des futurs possédés sont pris de sursauts, autour des bouches se forme une épaisse bave blanche ; il semblerait que les Haoukas soient habités par des esprits en lien avec les européens et l'avènement de la civilisation mécanique.

Les Haoukas reproduisent les marches de parade de l'armée britannique. Un homme locomotive fait des allers-retours entre le palais du gouverneur suggéré par un décor et l'hôtel sacrificiel. Une femme représente les prostituées d'Accra et l'esprit d'une femme d'un officier français, le premier à être arrivé au Niger, ainsi que de bien d'autres événements qui pourront les rendre plus forts face aux hommes blancs.

Jean Rouch retrouve ces mêmes hommes le lendemain dans les rues d'Accra qui hier étaient possédés et aujourd'hui ont repris leurs métiers de soldats, d'ouvriers de voirie, de vendeurs ou encore de voleurs à la tire.

*« En voyant ces visages souriants et horribles de la veille on peut se demander si ces hommes d'Afrique ne connaissent pas certains remèdes qui leurs permettent de ne pas être des anormaux mais d'être parfaitement intégrés à leur milieu, des remèdes que nous ne connaissons pas encore. »* dira Jean Rouch